

ITALIEN

ÉPREUVE COMMUNE : ÉCRIT VERSION ITALIENNE ET THÈME

Edwige Comoy Fusaro, Isabel Violante

Coefficient : 3

Durée : 6 heures

Deux candidats ont choisi cette épreuve, qui leur a valu la même note, soit 11.

Version

Le texte présentait le champ lexical de l'école, qui était connu et a été assez bien traduit par les candidats. Quelques expressions idiomatiques ont pu poser problème, comme « ci restai malissimo » (j'en fus dépitée), « se ne stava sempre per i fatti suoi » (restait toujours dans son coin), « correva voce » (le bruit courait), « un aiuto in casa » (de l'aide dans les travaux ménagers) ; les candidats ont toutefois montré une bonne compréhension du texte en général. Il est à noter que les futurs dans le passé du premier paragraphe ont été bien identifiés et bien traduits.

Les traductions proposées étaient globalement cohérentes et plutôt fines, malgré quelques contresens lexicaux ponctuels, souvent dus à des faux-amis, comme « figura » qui signifie silhouette et non visage, ou la « fascia nera » qui est symbole de deuil et n'a rien à voir avec le fascisme. Plus de rigueur et un souci absolu de vraisemblance et cohérence amélioreraient le niveau de ces versions. En revanche, la méconnaissance de certains mots et syntagmes d'usage courant, comme « In principio », « anziché », « Da qualche parte », « nemmeno » a surpris le jury. Les erreurs les plus lourdement pénalisées concernaient les formes verbales : passés simples erronés, concordances des temps aberrantes, non-respect des temps du texte.

Faut-il rappeler que la version est également une épreuve de langue française, et que des fautes d'orthographe ou de grammaire sont sanctionnées au même titre que les fautes d'italien ?

Thème

En ce qui concerne le thème, le texte dense mais ramassé offrait des difficultés d'ordre syntaxique plus que lexical. Le jury a corrigé des formes verbales inventées et erratiques, et des barbarismes à proprement parler qui peuvent être évités par une relecture soignée.

Il semble que les difficultés se soient concentrées dans les lignes centrales : « des propos qui s'échangeaient sans répit et avaient semblé dévorer les heures de cette soirée comme une flamme avivée par un incessant courant d'oxygène », qu'on pouvait rendre ainsi : *frasi che si*

scambiavano senza posa e che sembrava avessero divorato le ore della serata come una fiamma ravvivata da un continuo flusso d'ossigeno.

Nos candidats ne sont pas des physiciens, mais la traduction du terme « catalyse » pouvait être déduite du terme étymologiquement proche d'*analyse*, qui donne *analisi*, et le barbarisme « catalisa » eût pu être évité...